

Messe du jeudi 13 février 2020

Jeudi de la 5^e semaine du temps ordinaire

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour, pour lire en entier le chapitre 11 du 1^{er} Livre des Rois

Première lecture (1 R 11, 4-13)

« Puisque tu n'as pas gardé mon alliance, je vais t'enlever le royaume.
Mais je laisserai une tribu à ton fils, à cause de David »

¹Le roi Salomon aima de nombreuses femmes étrangères :
outre la fille de Pharaon, des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Hittites.

²Elles étaient de ces nations dont le Seigneur avait dit aux fils d'Israël :
« Vous n'entrerez pas chez elles, et elles n'entreront pas chez vous :
sûrement, elles détourneraient votre cœur vers leurs dieux. »

→ David fut un homme à femmes, mais 1 000 femmes pour Salomon... La démesure de Salomon est aggravée par l'avertissement du Seigneur (Cf Ex 23,31-33 et 34,12-16, et aussi Deut 7, 1-4)

Mais Salomon s'attacha à elles par amour.

³Il eut sept cents femmes de rang princier et trois cents concubines ;
et ses femmes détournèrent son cœur.]

⁴Salomon vieillissait ; ses femmes le détournèrent vers d'autres dieux,
et son cœur n'était plus tout entier au Seigneur, comme l'avait été celui de son père David.

⁵Salomon prit part au culte d'Astarté, la déesse des Sidoniens,
et à celui de Milcom, l'horrible idole des Ammonites.

⁶Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, et il ne Lui obéit pas aussi parfaitement que son père David.

⁷Il construisit alors, sur la montagne à l'est de Jérusalem,
un lieu sacré pour Camosh, l'horrible idole de Moab,
et un autre pour Milcom, l'horrible idole des Ammonites.

⁸Il en fit d'autres pour permettre à toutes ses femmes étrangères
de brûler de l'encens et d'offrir des sacrifices à leurs dieux.

⁹Le Seigneur s'irrita contre Salomon parce qu'il s'était détourné du Seigneur Dieu d'Israël.
Pourtant, celui-ci lui était apparu deux fois,

¹⁰et lui avait défendu de suivre d'autres dieux ; mais Salomon avait désobéi.

¹¹Le Seigneur lui déclara : « Puisque tu t'es conduit de cette manière,
puisque tu n'as pas gardé mon Alliance ni observé mes décrets,
je vais t'enlever le royaume et le donner à l'un de tes serviteurs.

→ Le royaume d'Israël n'est plus à l'image de Dieu, donc Sa colère va le briser...

¹²Seulement, à cause de ton père David, je ne ferai pas cela durant ta vie ;
c'est de la main de ton fils que j'enlèverai le royaume.

¹³Et encore, je ne lui enlèverai pas tout, je laisserai une tribu à ton fils,
à cause de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai choisie. »

→ ...Mais pas le briser : de Son peuple il y aura toujours un petit "reste" !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 105 (106), 3-4ab, 6.35, 36-37, 39-40

R/ ⁴Souviens-toi de nous, Seigneur, dans Ta bienveillance pour Ton peuple

Heureux qui pratique la justice,
qui observe le droit en tout temps !
Souviens-toi de moi, Seigneur,
dans Ta bienveillance pour Ton peuple.

Avec nos pères, nous avons péché,
nous avons failli et renié.
Ils vont se mêler aux païens,
ils apprennent leur manière d'agir.

Alors ils servent leurs idoles,
et pour eux c'est un piège :
ils offrent leurs fils et leurs filles
en sacrifice aux démons.

De telles pratiques les souillent ;
ils se prostituent par de telles actions.
Et le Seigneur prend feu contre Son peuple :
Ses héritiers Lui font horreur.

Acclamation (cf. Jc 1, 21bc)

Alléluia. Alléluia.
Accueillez dans la douceur
la Parole semée en nous :
c'est elle qui peut vous sauver.
Alléluia.

→ Ces versets sont très durs,
mais l'expérience de Salomon
confirme leur pertinence

Évangile (Mc 7, 24-30)

« Les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! »

²⁴En partant de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr.
Il était entré dans une maison, et Il ne voulait pas qu'on le sache.

Mais Il ne put rester inaperçu :

²⁵une femme entendit aussitôt parler de Lui ;
elle avait une petite fille possédée par un esprit impur ;
elle vint se jeter à Ses pieds.

²⁶Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance,
et elle Lui demandait d'expulser le démon hors de sa fille.

²⁷Il lui disait : « Laisse d'abord les enfants se rassasier,
car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

²⁸Mais elle lui répliqua : « Seigneur, les petits chiens, sous la table, mangent bien les miettes des petits enfants ! »

Alors il lui dit :

²⁹« À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

³⁰Elle rentra à la maison, et elle trouva l'enfant étendue sur le lit : le démon était sorti d'elle.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Ne nous mettons surtout pas en
situation de "faire horreur au Seigneur !

→ Aimons nos frères en humanité ayant une autre foi
que la nôtre, mais n'imitons pas leur manière d'agir
dès lors qu'elles viennent en contradiction
avec les enseignements de notre Seigneur !

→ Les passages Exode 23,31b-33 et 34,12-16 mettent en garde Israël contre
le fait d'épouser des femmes étrangères : ^{31b}Je livrerai entre vos mains
les habitants du pays, et tu les chasseras devant toi. ³²Tu ne concluras pas
d'alliance avec eux ni avec leurs dieux. ³³Ils n'habiteront pas dans ton pays,
de peur qu'ils ne te fassent pécher contre moi : tu pourrais alors servir leurs
dieux et ce serait pour toi un piège. ¹²Garde-toi de conclure une alliance avec
l'habitant du pays où tu vas entrer, de peur qu'il ne devienne un piège au
milieu de toi. ¹³Bien plus, leurs autels, vous les démolirez ; leurs stèles,
vous les briserez ; leurs poteaux sacrés, vous les couperez. ¹⁴Car tu ne te
prosterner pas devant un autre dieu. Le Seigneur, en effet, a pour nom :
"Jaloux" ; il est un Dieu jaloux. ¹⁵Ne fais pas alliance avec les habitants
du pays, car lorsqu'ils se prostituent avec leurs dieux et leur offrent des
sacrifices, ils t'inviteraient et tu mangerais de leurs sacrifices, ¹⁶tu prendrais
leurs filles comme épouses pour tes fils, leurs filles se prostitueraient
avec leurs dieux et amèneraient tes fils à se prostituer avec leurs dieux

→ Et de même Deut 7,1-4 : ¹Quand le Seigneur ton Dieu te fera entrer dans
le pays dont tu vas prendre possession, Il expulsera devant toi des nations
nombreuses, le Hittite, le Guirgashite, l'Amorite, le Cananéen, le Perizzite, le
Hivvite et le Jébuséen, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que
toi. ²Le Seigneur ton Dieu te les livrera et tu les battras. Alors tu les voueras
à l'anathème. Tu ne concluras pas d'alliance avec elles. Tu ne leur feras pas
grâce. ³Tu ne contracteras pas de mariage avec elles, tu ne donneras pas ta
fille à leur fils, tu ne prendras pas leur fille pour la donner à ton fils, ⁴car cela
détournerait ton fils de me suivre ; ils serviraient d'autres dieux. La colère du
Seigneur s'enflammerait contre vous, et il aurait vite fait de t'exterminer.

→ Sans qu'il soit question d'enlever aux
uns pour donner aux autres, il faut que
les bienfaits du Seigneur pour Son
peuple ruissellent vers tout le reste de
l'humanité, comme les miettes qui
tombent d'une table de convives

→ Seule condition : la foi en Lui
(et pas en d'autres dieux), et l'humilité

→ Mais la "miette" de la grâce du Seigneur n'a-t-elle
pas déjà tous les fruits de Sa grâce tout entière ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Jean Chrysostome (vers 345-407)

prêtre à Antioche puis évêque de Constantinople, docteur de l'Église

« Les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des petits enfants »

En s'approchant de Jésus, la Cananéenne ne dit que ces mots : « Aie pitié de moi » (Mt 15,22), et ses cris redoublés attirent un grand nombre de gens. C'était un spectacle touchant que de voir une femme crier avec tant d'émotion, une mère implorer pour sa fille, une enfant si durement malmenée. (...) Elle ne dit pas « Aie pitié de ma fille », mais : « Aie pitié de moi ». « Ma fille ne se rend pas compte de son mal ; moi au contraire, j'éprouve mille souffrances, je suis malade de la sentir dans cet état, je suis presque folle de la voir ainsi. » (...)

Jésus lui répond : « Je n'ai été envoyé que pour les brebis perdues de la maison d'Israël » (Mt 15,24). Que fait la Cananéenne après avoir entendu ces paroles ? Est-ce qu'elle s'en va en gardant le silence ? Perd-elle courage ? Pas du tout ! Elle insiste davantage. Ce n'est pas ce que nous faisons : quand nous ne sommes pas exaucés, nous nous retirons découragés, alors qu'il faudrait insister avec plus d'ardeur. Qui donc, il est vrai, n'aurait pas été découragé par la réponse de Jésus ? Son silence aurait suffi à ôter tout espoir... Mais cette femme ne perd pas courage, au contraire elle s'approche de plus près et se prosterne en disant : « Seigneur, viens à mon aide (v. 25) (...). Si je suis un petit chien dans cette maison, alors je ne suis plus une étrangère. Je sais bien que la nourriture est nécessaire aux enfants (...), mais il ne faut pas interdire de donner les miettes. On ne doit pas me les refuser (...), parce que je suis le petit chien qu'on ne peut pas repousser ».

C'est parce qu'il prévoyait Sa réponse que le Christ tardait à exaucer sa prière. (...) Ses réponses n'étaient pas destinées à faire de la peine à cette femme, mais à révéler ce trésor caché.

Commentaire Évangile au Quotidien

COMMENTAIRE

Abandon de poste

1 Rois 11, 4-13

Est-ce le même homme ? Le vieux Salomon, dont le cœur s'est détourné du Seigneur, a bien changé depuis sa jeunesse lorsque la reine de Saba l'admirait pour sa sagesse. « Le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête » (Mt 8, 20). Le suivre demande de notre part une ferveur, un désir, une vigilance de tous les instants... et ce, jusqu'à notre souffle ultime. « Avant sa mort, ne déclare personne heureux, prévient le sage Ben Sira, car c'est au terme de sa vie que l'on connaît un homme » (Si 11, 28). ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

* CLÉ DE LECTURE

« Ses femmes étrangères »

1 Rois 11, 8 (p. 102)

Cette vision négative de la femme est le reflet d'une mentalité patriarcale bien présente dans la Bible, qui fait d'Ève la séductrice, et qui accuse les femmes des rois israélites d'introduire les cultes idolâtres de leurs propres pays. Au retour d'Exil, une législation très dure imposera aux Judéens de renvoyer leurs femmes étrangères ! Pourtant une autre vision de la femme travaille les textes, elle trouve son sommet dans la rencontre de Jésus avec la syro-phénicienne, cette étrangère dont la confiance tenace finira par forcer son admiration et le convaincre ! Elle le poussera à sortir des frontières du monde juif et à découvrir que sa mission, infiniment plus vaste, s'étend à tous les peuples qui cherchent un salut, toujours plus loin aux périphéries ! ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (assomptionniste)

Une femme vient demander à Jésus de chasser un démon hors de sa fille. Elle est syro-phénicienne et habite le territoire de Tyr. Elle est venue seule jusqu'à la maison où Jésus pensait pouvoir rester incognito. Peine perdue, même à l'étranger les païens viennent à Lui pour chercher remède à leurs maux. L'accueil n'est alors pas très engageant : Jésus la traite de petit chien venu prendre le pain des enfants. Mais la réponse de la femme est édifiante : elle accepte de ne se contenter que des miettes. Sa foi s'exprime par une humilité qui ne revendique pas d'être traitée à l'égal des juifs et dans la justesse d'un désir qui ne cherche pas d'autre nourriture que le Seigneur Lui-même, ne fût-ce qu'une miette. Jésus, témoin de cette douce ténacité, lui en annonce le fruit : « À cause de cette parole, va : le démon est sorti de ta fille. »

Le récit de la Syro-Phénicienne n'est pas sans rappeler celui du centurion, lui aussi païen. Mais leur attitude de confiance radicale semble hors de portée de notre mentalité moderne : la raison nous dit placer notre espérance de vie dans la médecine. Soyons simplement tenaces : la foi se contente d'une miette de Vérité si celle-ci fait la sourde oreille. Elle nous apprend que l'Espérance est dans l'humilité et l'ajustement au Seigneur de la Vie.

Commentaire Prions en Église

Béatitudes missionnaires !

Luc 10, 1-9

« Il manque d'ouvriers pour la moisson du Seigneur », regrette-t-on. Avec raison. Ne manquons pas de prier, sans nous dispenser de nous laisser envoyer par le Christ. Il n'attend pas que nous soyons des superhéros de la foi. C'est avec nos fatigues, nos migraines, nos soucis familiaux ou de travail qu'il nous envoie semer la Bonne Nouvelle. En accueillant la grâce de Dieu au creux de nos misères, nous devenons, en actes, des béatitudes missionnaires. ■

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Méditation Prier au Quotidien

« Ô femme, grande est ta foi ! Qu'il te soit fait comme tu le souhaites » (Mt 15, 28). Oui, la Cananéenne possède une bien grande foi. Ne connaissant ni les anciens prophètes, ni les récents miracles du Seigneur, ni ses commandements ni ses promesses, et de plus repoussée par lui, elle persévère dans sa demande et elle ne se lasse pas de frapper chez celui que seule la renommée lui avait indiqué comme le Sauveur. Aussi sa prière est-elle exaucée de manière éclatante. ◉

Saint Bède le Vénérable (v. 673-735), moine, docteur de l'Église